

# FERME EXPÉRIMENTALE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

RAPPORT DU RÉGISSEUR A. MACKAY.

INDIAN-HEAD (T. N.-O.), 31 décembre 1890.

M. WM. SAUNDERS,

Directeur des Fermes Expérimentales de la Puissance,  
Ottawa.

CHER MONSIEUR,—En vous présentant mon troisième rapport annuel sur le travail fait et les récoltes produites à la ferme expérimentale du Nord-Ouest, permettez-moi, avant d'entrer dans les détails du travail de ferme proprement dit, d'attirer l'attention sur quelques points de très haute importance pour les colons de ce pays.

Jamais encore dans l'histoire du pays nous n'avons obtenu une récolte aussi abondante de grain et de paille, mais sous le rapport de la qualité, une grande partie du blé est très inférieure. L'orge, l'avoine, les pois et les légumes ont donné une bonne, et je pourrais dire, une forte récolte, mais ces produits jusqu'à présent ne contribuent que faiblement à la somme totale de notre prospérité.

Pour un homme habitué à la culture agricole au Nord-Ouest, rien n'est aussi agréable que la production du blé, et cependant rien ne fait plus de tort au pays.

Quoique notre sol soit incomparable, et notre climat sain et agréable, par le seul fait qu'une gelée de quelques degrés nous a visités dans le mois d'août, tout le pays a grandement souffert, et cela parce que nous essayons de ne produire que du blé n° 1 dur, qui demande à être entièrement exempt de tout degré de gelée pour se vendre à un prix raisonnable. Une gelée en août est presque ruineuse pour un homme qui ne dépend que de la récolte du blé; et moins le changement se fera attendre, moins le Nord-Ouest tardera à prendre le rang qui lui revient dans notre grande Puissance.

Beaucoup de gens prétendent que parce que la gelée visitait l'Ontario à l'époque des premiers établissements et qu'elle a cessé de paraître graduellement à mesure que le pays s'est défriché, le même effet devra se produire ici lorsque la culture couvrira de grandes surfaces de territoire qu'elle exposera à l'influence du soleil. Je crains qu'il n'y ait dans les deux provinces aucune similarité sous ce rapport. D'après la nature même des choses nous sommes sujets à la visite de la gelée en tout temps, et notre plan le plus sage est de nous y préparer.

Bien des personnes avaient prédit qu'il n'y aurait pas de gelée la dernière saison avant septembre. Cependant elle est arrivée peu après le milieu d'août, et si elle était survenue un peu plus tôt ou avait été de quelques degrés plus forte, je demande où en seraient ceux qui dépendent entièrement du blé?

Je présente les rapports sur les différents grains récoltés sur cette ferme comme preuve que le blé ne nous est pas nécessaire, et que nous ne devons pas dépendre entièrement d'une seule récolte.

Un autre point de grande importance c'est d'ensemencer de bonne heure. Chaque colon est persuadé du fait, mais bien peu agissent en conséquence. Tant qu'il y a de la semence et du terrain, l'ensemencement se poursuit, que ce soit en avril, mai ou juin. Il en résulte que la plupart du grain semé tard gèle et que le pays acquiert en conséquence mauvaise réputation.

Que le premier colon venu prenne une série d'années et qu'il examine la différence entre la première et la seconde moitié de ses récoltes, il sera surpris de voir quelle faible partie de la première a gelé, et quelle faible proportion de la dernière a pu payer le coût de la moisson.

Sur la ferme expérimentale, neuf jours ont changé un acre de Fife rouge qui promettait de donner 50 boisseaux, en un rendement réel de 23 boisseaux par acre. Quinze jours ont causé la différence entre une récolte de 35 boisseaux par acre n° 2 dur en une de 19 $\frac{2}{7}$  boisseaux de blé propre seulement à nourrir les volailles.